

## L'INVITÉ DE LA SEMAINE

**LAURENT TRAMONI,**

SYNDICALISTE, SNES-FSU AIX-MARSEILLE, PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES  
AU LYCÉE TECHNOLOGIQUE DU REMPART, À MARSEILLE.

# La rentrée des profs, entre soulagement et espoir

**D**imanche entre collègues, veille de rentrée. Après dix ans de luttes, on perçoit un certain soulagement.

Le décret Chatel, qui confiait l'évaluation des professeurs au seul chef d'établissement, a été abrogé. Stéphane tempête: « *Comme si les directeurs d'aéroport notaient les pilotes de ligne!* » Pour Gilbert, rien de pédagogique là-dedans, c'est politique: faire de chaque collège ou lycée une entreprise autonome gérée par un manager. Petite entreprise, école atomisée, le contraire d'une institution de la République. Julien confirme, qui enseigne dans un collège difficile Éclair: « *Éclair, c'est le laboratoire de l'école libérale, de la relégation sociale. Qu'attend-on pour abroger*

*ce dispositif?* » On sent en effet une certaine impatience. Jean-Phi, conseiller d'orientation, retenir: « *L'assouplissement de la carte scolaire et les internats d'excellence renforcent la ghettoïsation.* » Tous deux citent la lettre du ministre: « *L'éducation*

**« Petite entreprise, école atomisée, le contraire d'une institution de la République. »**

*prioritaire doit donner plus à ceux qui ont le plus de besoins!* » Chiche? Ensemble, nous rassurons aussi Sandy, futur stagiaire. Avec seulement quatre jours de formation professionnelle en août, il va enseigner quinze heures

par semaine devant des classes de 35 élèves. Son métier, il y croit, il veut transmettre, être utile à ses élèves, leur donner le sens des sciences: expérimenter, raisonner, argumenter... Mais il voudrait être formé avant! Cette année, un millier de postes n'a pas trouvé preneur lors des concours: la profession n'attire plus. Pour Noémie, qui doit s'équiper, se loger, l'urgence, c'est d'augmenter les salaires et de revaloriser le métier. Sans ça, comment recruter, alors que 60000 postes sont promis?

Tous les cinq sont syndiqués: enseigner, c'est se battre contre ces injustices, ces ignorances, ces renoncements qui entravent leurs élèves. Cette année, ils veulent que leur soulagement et leur impatience se changent en espoir.